

TORTURE ET FAMINE DANS LES PRISONS ETHIOPIENNES

Février 1974 marque une date importante dans l'histoire de la lutte des peuples d'Ethiopie pour la démocratie et le progrès social. C'est depuis cette période que les masses populaires d'Ethiopie, redoublant d'efforts et consentant d'immenses sacrifices, ont remporté de nombreuses victoires de portée historique. Or nous constatons que depuis Avril 1977 les acquis de la révolution sont remis en question.

En effet, la période allant d'Avril 1977 jusqu'aujourd'hui est celle où la lutte s'est intensifiée entre d'une part, les larges masses populaires et leur avant-garde ME'ISONE qui lutte pour une Ethiopie démocratique et non-alignée, où les droits de toutes les nationalités sont reconnus, où les libertés démocratiques sont respectées, où la souveraineté et l'indépendance nationale du pays est défendue, bref, tous ceux qui luttent pour la mise en application du Programme de Révolution Nationale Démocratique; et d'autre part le DEURG qui trahit les objectifs fondamentaux de la révolution éthiopienne en s'alliant avec les forces contre-révolutionnaires. Même si le Gouvernement Militaire Provisoire utilise toujours une phraséologie révolutionnaire, le fait demeure que depuis un an les forces révolutionnaires en Ethiopie, et notamment ME'ISONE, subissent une répression féroce. Même si certains veulent vendre l'image du DEURG en tant que force progressiste, la situation réelle des larges masses ainsi que celles des révolutionnaires apporte un démenti formel à leurs affirmations.

Il y a plus d'un an, à la suite de l'entrée en clandestinité de notre organisation, ME'ISONE avait attiré l'attention, dans un communiqué, sur la possibilité que l'Ethiopie connaisse une situation à la chilienne. La situation dans laquelle se trouvent les révolutionnaires éthiopiens ainsi que la situation générale du pays confirme nos appréhensions. Quelle est la situation en Ethiopie aujourd'hui ? Les acquis de trois années de lutte des larges masses sont remis en question : les associations des paysans, des ouvriers, des jeunes et des femmes ainsi que les comités de quartiers constitués démocratiquement sont démantelés systématiquement. Les Comités de Défense de la Révolution sont désarmés et les mouvements nationaux subissent une répression féroce. Le Gouvernement Militaire Provisoire, renforçant son alliance avec les forces réactionnaires mène une politique répressive aveugle, exécutant, emprisonnant et traquant toute une génération de révolutionnaires qui, depuis l'époque obscurantiste de Hailé Sellassié, avait lutté à l'avant-garde des larges masses.

Dans les geôles du régime "progressiste" croupissent plus de 18 000 personnes soupçonnées d'être membres ou sympathisants du ME'ISONE. Parmi ces prisonniers figurent des centaines de dirigeants syndicaux élus démocratiquement par les ouvriers, des dirigeants paysans, des dirigeants des comités de quartiers ainsi que des membres des Comités de Défense de la Révolution. Des milliers de militants ouvriers, paysans et démocrates sont jetés dans les geôles du régime.

Plusieurs centaines de femmes, dirigeantes et membres du "Mouvement révolutionnaire des femmes d'Ethiopie" /ISEANE/, sont également jetées en prison et subissent les tortures les plus inhumaines. Faut-il rappeler que ISEANE est la première et unique organisation révolutionnaire de femmes dans l'histoire de notre pays, qu'elle a organisé et dirigé la lutte anti-féodale et anti-impérialiste des milliers de femmes depuis Février 1974 et ceci au prix d'immenses sacrifices ? De même les dirigeants et militants du "Mouvement Révolutionnaire de la Jeunesse d'Ethiopie" /IAWONE/ qui poursuivent à l'avant-garde la longue lutte entreprise par la jeunesse de notre pays connaissent eux-aussi les prisons et tortures inhumaines. Les forces révolutionnaires qui, conformément au Programme de RND, luttent pour l'égalité des nationalités, les soldats révolutionnaires, les officiers démocrates et patriotes, les intellectuels, etc.; tous connaissent la prison, les tortures et les exécutions sommaires.

A l'heure actuelle les conditions inhumaines que connaissent les progressistes emprisonnés prennent une ampleur sans précédent. Parmi les révolutionnaires arrêtés en province, des milliers de paysans, ouvriers, jeunes et femmes se sont vus transférés de force dans les prisons d'Addis Abeba, se trouvant ainsi coupés de leurs familles qui seules pouvaient subvenir à leurs besoins alimentaires étant donné que le DEURG ne fournit aucune nourriture aux prisonniers. Aussi, des milliers de personnes se trouvent dans une situation précaire. De plus, la répression organisée à l'encontre des patriotes qui tentent de remédier à cet état de fait en organisant le secours aux prisonniers, montrent bien que le DEURG entretient cet état de famine généralisé en tant que moyen de chantage politique. Aussi, actuellement, dans les geôles du régime "progressiste" des milliers de patriotes connaissent les sévices de la faim.

Nous lançons un appel pressant à tous les amis de l'Ethiopie pour qu'ils :

- condamnent la politique de famine entreprise par le régime et exigent la libération immédiate des progressistes emprisonnés;
- s'associent aux efforts entrepris par ME'ISONE en donnant une aide matérielle pour soulager les prisonniers et venir en aide à leurs familles.

MOUVEMENT SOCIALISTE PANETHIOPIEN



Pour tout soutien aux progressistes
emprisonnés :

Mme Bernadette FIDA
C.C.P. 20-575-21 PARIS

Envoyer protestation et pétitions
à l'adresse suivante :

Gouvernement Militaire Provis.
(P.M.A.C.)
P.O.Box : 5707
Addis Abeba - ETHIOPIE
